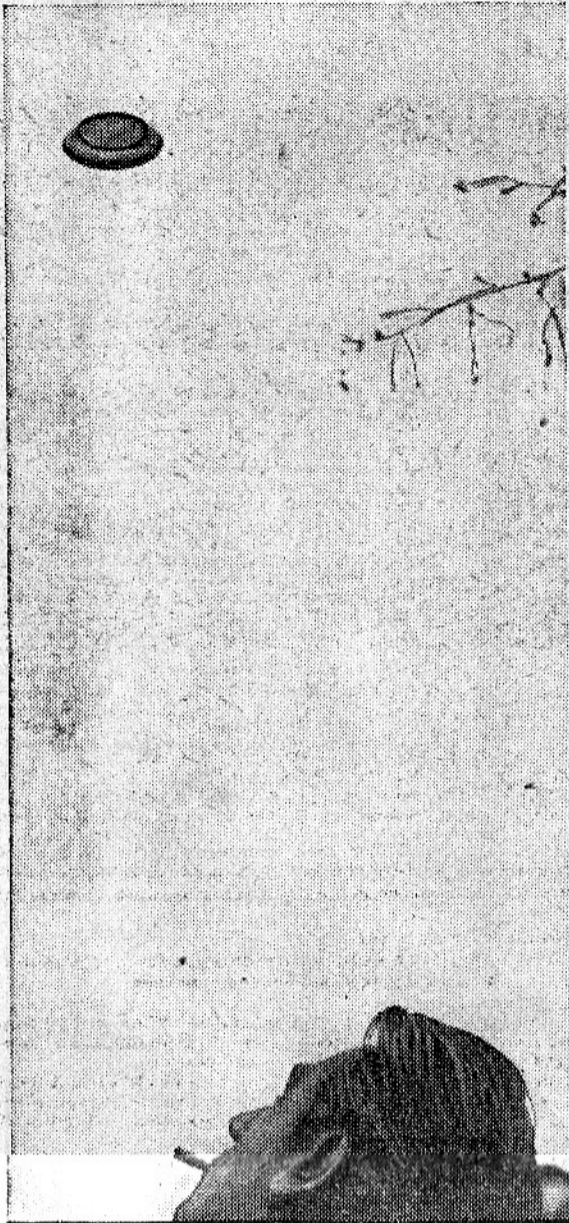


GENS DE CETTE SEMAINE

UNE SOUCOUBE VOLANTE SUR PARIS!



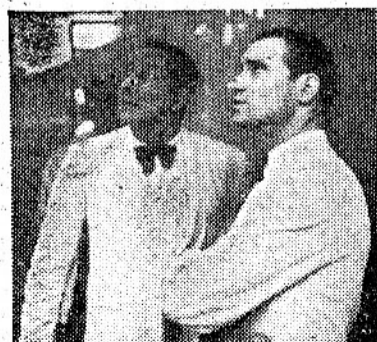
Vendredi, 14 h. 35... Grosse émotion... Une « soucoupe volante » dans le ciel de Paris... La foule... Les agents... et, évidemment, les photographes de « C'est la Vie »...



— Regarde... je t'affirme que c'est une « vraie » soucoupe...



— Moi aussi, monsieur, je l'ai vue, LA soucoupe...



Eux aussi sont inquiets... mais pour une toute autre raison... La soucoupe était une simple soucoupe de café... en vulgaire faïence... Une plaisanterie un peu en avance sur le 1^{er} avril...

EN TROIS MOIS CET HOMME VA CONSTRUIRE LE PALAIS DE L'EUROPE



Il est l'auteur d'un projet d'aménagement général de Paris comme aéroport de giroplanes. (Il avait parsemé la capitale d'aïres d'atterrissage pour hélicoptères et pour

prendre des vacances, M. Monnet n'a guère de loisir de naviguer. Mais son palais de deux étages que trois cents ouvriers vont construire en un temps record, n'est

A U Conseil de l'Europe, cette semaine, ils sont treize à table : treize ministres des Affaires étrangères, réunis en comité restreint autour du tapis vert.

Pour l'heure, ce tapis est encore un tapis volant. Car le Conseil de l'Europe possède ses meubles, mais non pas son immeuble. A Strasbourg, capitale des Etats-Unis du Vieux Continent, on a longtemps cherché un toit pour abriter l'Europe.

Comme on ne l'a pas trouvé, on a décidé de le construire tout exprès. Et, dès lors, les choses n'ont pas traîné. Au début de l'année, on s'est mis d'accord. Au début de mars, on a commencé les travaux. Au début de juin, le gros œuvre sera terminé. Au début de juillet, tout doit être prêt.

Le nouveau siège du Conseil de l'Europe (où l'Assemblée plénière se réunira le 17 juillet) sera, pour commencer, un bâtiment *semi-définitif*, édifié place Lenôtre, sur l'emplacement d'un ancien terrain de sports.

La ville de Strasbourg met ce terrain à la disposition de l'Europe contre un loyer (symbolique) d'un franc par an, pour un bail de douze ans.

Malgré son caractère « provisoire », l'hôtel de la place Lenôtre n'aura rien d'un baraquement en planches. Bâti en béton de deux étages, avec une façade principale de 135 mètres, la maison de l'Europe comportera trois parties :

★ La salle des séances de l'Assemblée, avec un hémicycle prévu pour six cents personnes (200 représentants, 200 journalistes, 200 spectateurs) et les bureaux qui en dépendent.

★ L'aile réservée au secrétariat général.

★ L'aile de la presse et de la radio (deux studios d'enregistrement, quatre cabines de radio-reporters, deux cabines d'écoute).

L'ensemble, équipement compris, coûtera 302 millions de francs — ce qui n'est pas cher. (Douze Etats se cotiseront pour payer la note. Le treizième, l'Islande, n'était pas encore admis au Conseil quand la décision a été prise).

Le bâtiment proprement dit sera donc construit en trois mois, grâce aux efforts conjugués d'un « pool » d'entrepreneurs, bien décidés à battre tous les records, sous le commandement très dynamique de l'architecte auteur des plans, M. Bertrand Monnet, architecte en chef des Monuments historiques du Bas-Rhin.

M. Bertrand Monnet a quarante ans à peine. Sportif et solide, grand amateur de navigation à voile, ce fils de médecin a épousé la fille d'un officier de marine, dont il a eu deux enfants : Catherine, huit ans, et François, quatre ans. Il n'est pas souvent chez lui (car il habite Paris) : l'Alsace le réclame. Lui-même, aux jours les plus sombres de l'occupation, réclamait l'Alsace. (Sir de la victoire, il disait : « J'aimerais bien, après la guerre, être architecte des Monuments historiques en Alsace ! » Son vœu a été exaucé.)

Ce spécialiste des monuments du passé, qui travaille

Si Paris est moins peuplé VOUS PAIEREZ MOINS D'IMPOTS...

M. CLAUDIUS PETIT est parti discrètement en guerre contre Paris.

Le ministre de la Reconstruction et de l'Urbanisme trouve que la capitale se gonfle exagérément.

La France n'est plus le pays de l'équilibre, affirme M. Claudius Petit : il y a, en quelques points du territoire, des nœuds de population, cernés de grands espaces vides. Paris devient un monstrueux nœud de population qui ligote le développement harmonieux du pays !

Le ministre met au passif de la Ville-Lumière le « drainage » d'un trop grand nombre d'activités considérées comme supérieures : sur les trois mille architectes diplômés par le gouvernement, la moitié réside à Paris. Sur une promotion de l'École Polytechnique, les trois quarts des élèves, qui viennent de province, s'installent à Paris à leur sortie de l'école...

« Beaucoup d'énergie intellectuelle, constate tristement le ministre, se perd dans une métropole trop fiévreuse, cependant que les petites villes se ferment peu à peu aux activités de l'esprit. »

Ce « phénomène de congestion et de vide » est à l'origine du projet grandiose adopté par le gouvernement : le plan national d'aménagement du territoire.

Il faut « déconcentrer » la France, tel est le mot d'ordre du demi-siècle.

L'un des résultats heureux de cette déconcentration sera une diminution des impôts. Une ville surpeuplée, aux services publics considérables, aux installations collectives nombreuses, aux transports en commun presque toujours en déficit, coûte très cher aux contribuables.

Des études faites aux Etats-Unis concluent que le coût des services publics par habitant passe par un minimum lorsque l'agglomération atteint 150.000 à 200.000 habitants et s'accroît très rapidement lorsque sa population dépasse le million.

A l'échelle de la France, la ville idéale est, à ce point de vue, une cité de 50.000 habitants.

Mais d'ici que les Parisiens, les Marseillais et les Lyonnais émigrent dans des villes de 50.000 habitants, nous avons, hélas ! le temps de payer encore beaucoup d'impôts...

C'est la vie!

91, Champs-Élysées, PARIS - Tél. ÉLY 88-64 - C.C.P. 1149-10 Paris

N° 21 - 31 MARS 1950

— HEBDOMADAIRE —

RÉDACTEUR EN CHEF:
JEAN NOHAIN



★ C'EST LA VIE a
photographié des
soucoupes volantes
sur Paris

LILIANE
réveille-toi,
ta maman est
reine !...

